

**Joanna CHOLEWA**

Uniwersytet w Białymstoku

joannauka@wp.pl

## LE VERBE POLONAIIS *PAŚĆ/PADAĆ* ET SES DÉRIVÉS QUI TRADUISENT LES EMPLOIS NON LOCATIFS DE *TOMBER*

Le verbe français *tomber*, fortement polysémique car il présente plus de trente sens différents (d'après le LVF), se traduit en polonais par une vingtaine de moyens. La plupart d'entre eux, ce sont les dérivés du verbe *paść/padać*: *paść/upaść*, *paść/upadać*, *spaść/spadać*, *opaść/opadać*, *wpaść/wpadać*, *popaść/popadać*, *wypaść/wypadać*, *zapaść/zapadać*, *przypaść/przypadać*, *podpaść/podpadać*, *rozpaść się/rozpadać się*, *napaść/napadać*, *odpaść/odpadać*, *podupaść/podupadać*.

Dans la suite, nous allons nous borner à ceux des dérivés qui correspondent à *tomber* dans ses emplois non locatifs. Nous allons utiliser la notion de *mouvement abstrait*, dont se sert Langacker (1987 : 68), ainsi que de *cible* et de *site* proposées par Borillo (1998). Langacker écrit à propos du mouvement abstrait que le mouvement physique dans l'espace est seulement son cas particulier, bien qu'il soit prototypique, et que cette notion s'applique à des domaines non spatiaux (Langacker 1987 : 68). Tout changement peut être considéré comme mouvement abstrait. La cible et le site sont des éléments du cotexte : la cible est un objet à localiser, subissant un mouvement ou un changement et le site – le point de repère par rapport auquel est fixée la situation de la cible.

La description des sens choisis pour cet article visera à vérifier si l'orientation verticale et la direction négative (Borillo 1998), présentes dans la base verbale et dans les sens locatifs des verbes qui traduisent *tomber* (Cholewa 2011), subsistent dans leurs sens non locatifs (abstrait). Il est question de l'*orientation verticale* quand le verbe décrit le déplacement de la cible selon l'axe vertical (Borillo 1998 : 8), et la *direction négative* est celle donnée par la terre (pôle négatif).

## 1. TOMBER DE = PAŚĆ/PADAĆ Z

Dans les emplois où *tomber* transitif indirect signifie 'être dit, prononcé', qui contiennent le SP (syntagme prépositionnel) répondant à la question 'd'où', N0 (cible) est [+abstrait] ('słowo, zdanie, rada'), appartenant à la classe 'acte de parole' :

*mots (paroles) qui tombent de la bouche (des lèvres) de q.* (WSFP) – 'słowa padające z czyichś ust' (WSFP),

*les conseils tombaient de sa bouche avec une générosité...* (F) – 'rady padały z jego ust ze szczodrością...'<sup>1</sup>,

*une phrase, une seule, est tombée de sa bouche* (F) – 'Jedno jedyne zdanie padło z jego ust'.

Le SP semble pourtant facultatif: en effet, on peut trouver en polonais: 'Gdy go o to zapytali padło zdanie, które omal nie zważyło ich z nóg' (IPI PAN). La cible effectue un mouvement abstrait vers l'extérieur d'un lieu, ce qui est confirmé par le sens de la préposition utilisée (z – préposition désignant le point de départ de l'action liée au mouvement, la direction depuis quelque chose, l'endroit à l'extérieur de quelque chose, SJP PWN).

## 2. TOMBER = PAŚĆ/PADAĆ (POLEC, ZGINAĆ/UMRZEĆ)

Dans cet emploi du verbe *paść/padać*, traduisant *tomber* intransitif ('mourir, succomber', LVF), avec N0 [+humain], l'espace est constitué d'une échelle de valeurs, avec le point le plus élevé 'être en vie et se porter bien' et le point situé le plus bas – 'être mort', et avec des nuances entre les deux (par exemple 'être en vie mais se porter mal') :

*des millions d'hommes sont tombés pendant la dernière guerre* – 'miliony ludzi padło/pogległo podczas ostatniej wojny' (WSFP),

*ils sont tombés sur le champ de bataille* – 'padli/poglegli na polu walki' (WSFP),

*plusieurs de ses camarades sont tombés sous les balles nazies* (F) – 'wielu z jego towarzyszy padło pod kulami nazistów'.

<sup>1</sup> Les traductions en polonais sans référence sont les traductions de l'auteur du présent article.

La plupart d'emplois confirmant ce sens de *paść/padać* s'utilise avec des SP (répondant à l'une des questions : quand/où/comment ?), qui situent l'action exprimée par le verbe dans le contexte de la guerre. D'autres informent de la mort causée par une maladie :

*Les malades tombaient, ils les entassaient sur des charrettes (...)* (F) – 'Chorzy padali, ukladano ich na wozach (...)'.  
 Les malades tombaient, ils les entassaient sur des charrettes (...)

En polonais, on choisirait dans ce dernier cas le verbe *umrzeć/umierać* comme synonyme de *paść/padać*.

### 3. TOMBER DE = *PADAĆ/UPADAĆ Z*

*Tomber* intransitif, avec N0 (cible) [+humain], s'accompagne de circonstant explicatif la cause. Il est intéressant que le dictionnaire LVE ne distingue pas cette acception, pourtant son détachement du reste des emplois intransitifs avec le sujet humain est pertinent, aussi bien à cause de son sens spécifique que de sa traduction en polonais. La cause de l'action exprimée par le verbe est expliquée par le SP introduit par la préposition *de*, suivie d'un nom abstrait désignant l'état physique. Cet emploi est traduit en polonais par *padać/upadać* :

*tomber de fatigue (de sommeil)* – 'padać/upadać ze zmęczenia (z niewyspania)' (WSFP),

*tomber d'épuisement* (F) – 'padać/upadać z wyczerpania'.

Le SP introduisant la cause est obligatoire. La phrase 'X upada' n'est pas possible, sauf dans le contexte religieux : 'Chrystus upada pod krzyżem/po raz pierwszy' où la cause est absente, remplacée par le SP expliquant des circonstances de caractère différent. La cible, est dans un état qui se dégrade : l'espace notionnel est créé par une échelle à laquelle se mesure l'état physique, et la mesure de cet état diminue.

### 4. TOMBER = *UPAŚĆ/UPADAĆ*

4.1. *Tomber* intransitif s'utilise dans les emplois qui suivent avec N0 [+humain] ou [+abstrait] :

*il est tombé bien bas* – ‘nisko upadł’ (WSFP),

*femme qui tombe* – ‘(przen.) upadła (grzeszna) kobieta’ (WSFP),

*il faut bien le dire, notre pauvre pays est tombé bien bas sous ce rapport* (F) – ‘trzeba stwierdzić, że nasz biedny kraj nisko upadł pod tym względem’.

Le polonais choisit dans ce cas l’aspect accompli du verbe: *upadać*, qui se réfère aux qualités morales représentées par quelqu’un ou quelque chose et précise que celles-ci se dégradent//se sont dégradées.

4.2. Un autre emploi intransitif de *tomber*, avec N0 (cible) [+abstrait] qui se traduit par *upaść/upadać* se réfère au domaine politique et signifie ‘chuter, être renversé’ (LVF):

*Le gouvernement est tombé* – ‘rząd upadł’ (WSFP),

*Le gouvernement maltais tombe*<sup>2</sup> – ‘rząd maltański upada’.

L’espace notionnel est conceptualisé par une échelle comprise entre deux points: exister et fonctionner bien en haut de l’échelle et ne plus exister ou ne plus fonctionner en bas. La cible, qui fonctionnait bien au début, fonctionne mal ou ne fonctionne plus à la fin du mouvement abstrait. La direction de celui-ci est donc négative, dirigée vers le point zéro (manque de fonctionnement).

## 5. TOMBER = SPAŚĆ/SPADAĆ

5.1. *Spaść/spadać* (na) traduit *tomber sur* transitif indirect. Il est suivi d’un SP complément obligatoire avec N [+humain], introduit par la préposition *na*, qui joue la fonction du site:

*Toute la responsabilité tomba sur moi* – ‘cała odpowiedzialność spadła na mnie’ (WSFP),

*Épuisé déjà par tout ce qui me tombe sur la tête* (F) – ‘Wyczerpany już tym wszystkim, co spada mi na głowę’,

*Les punitions tombaient sur Bernard* (F) – ‘Kary spadały na Bernarda’.

<sup>2</sup> L’exemple vient du site Internet du journal français en ligne *Libération*: <http://www.liberation.fr/>.

N0 [+abstrait] (cible) se trouve à la fin du mouvement abstrait dans un endroit identifié comme un être humain (site). Ce mouvement abstrait influe sur la qualité de ce que ressent l'être humain qui se trouve d'un coup dans une situation malencontreuse. Il y a donc une apparition, dans un endroit identifié comme site, d'une entité abstraite, causant la dégradation du bien-être de l'être humain (site).

5.2. Il existe des emplois intransitifs de *tomber* qui se traduisent aussi en polonais par *paść/spadać*. Le SP circonstant facultatif est un chiffre et joue le rôle de site. N0 (cible) [+abstrait] appartient à la classe de noms exprimables en chiffres :

*les prix tombent* – ‘ceny spadają’ (WSFP),

*sa fièvre est tombée* – ‘gorączka mu spadła’ (WSFP),

(...) *je n'avais pas encore été mis sous Bactrim malgré mon taux de T4 tombé bien au-dessous de 200* (F) – ‘(...) nie podawano mi jeszcze Bactrimu, mimo że wskaźnik T4 spadł znacznie poniżej 200’,

*La ration de viande est tombée à 45 g par semaine* (F) – ‘Racje mięsne spadły do 45 g na tydzień’.

Il est possible d'imaginer un deuxième circonstant, précisant le point initial du mouvement abstrait : *La ration de viande est tombée de 50 à 45 g par semaine*. (F) – ‘Racje mięsne spadły z 50 do 45 g na tydzień’. L'espace est situé sur une échelle des valeurs exprimables en chiffres, entre d'éventuels lieux : le point initial du changement et son point final, et dans les cas sans SP circonstant – entre deux points imprécis sur l'échelle des valeurs, dont le deuxième est moindre que le premier (information inférée par le verbe). Ce changement correspond à une diminution de la valeur.

## 6. TOMBER = *OPAŚĆ/OPADAĆ*

*Tomber* intransitif, avec N0 [+abstrait] appartenant à la catégorie ‘sentiments, sensations’ se traduit par *opaść/opadać* intransitif. Le premier exemple qui suit par le WSFP par le verbe autre que *opaść/opadać* mais ce n'est à notre avis qu'une variante possible :

*sa colère est tombée* – ‘jej złość opadła’ / ‘złość mu (je) przeszła’ (WSFP),

*mon agacement est tombé* (F) – ‘moje rozdrażnienie opadło’,

*son impatience était tombée* (F) – ‘jego niecierpliwość opadła’.

Le verbe *opisać/opadać* exprime la diminution de l'intensité d'un sentiment. L'espace concerné, inféré en totalité par le sens du verbe, est compris entre deux points sur l'échelle des valeurs, le point initial étant situé plus haut que le point final du mouvement abstrait.

## 7. TOMBER DANS = WPAŚĆ/WPADAĆ W

L'un des correspondants polonais de *tomber* transitif indirect est *wpaść/wpadać*. Pour ce verbe, trois cas de figure sont à distinguer : soit N0 et N1 dans le SP sont [+abstrait] :

*ces mots que je prononçais tombaient dans le silence* (F) – 'wypowiedane przeze mnie słowa wpadały w ciszę',

soit N0 est [+humain] et N1 [+concret], mais il s'agit alors d'un emploi locatif :

*tomber dans un abîme (un gouffre)* – 'wpaść w przepaść (stoczyć się w otchłań)' (WSFP),

soit enfin N0 est [+humain] et N1 dans le SP [+abstrait] :

*tomber dans une embuscade* – 'wpaść w zasadzkę' (WSFP),

*tomber dans un piège* – 'wpaść w pułapkę' (WSFP),

*tomber dans une trappe* (F) – 'wpaść w pułapkę' (WSFP).

Le premier cas est un emploi métaphorique de *wpaść/wpadać* locatif. Dans le troisième, il s'agit de la dégradation d'une situation dans laquelle se trouve la cible (N0). Cependant, ce dernier concorde en partie avec le verbe *popaść/popadać* qui sera présenté dans le point suivant (8).

## 8. TOMBER DANS = POPAŚĆ/POPADAĆ W

*Tomber dans* ('plonger dans', LVF) transitif indirect se traduit en polonais par *popaść/popadać* (*w*) quand N0 est [+humain] ou [+abstrait] et N1 [+abstrait]. Pour une partie d'emplois de ce type, les dictionnaires (aussi bien bilingue que celui de la langue polonaise) confondent *popaść/popadać* et *wpaść/wpadać*, en proposant soit l'un soit l'autre comme

acceptable. Ainsi par exemple *tomber dans le désespoir* est traduit par WSFP par ‘*wpaść w rozpacz*’, mais le dictionnaire polonais (SJP PWN) propose également ‘*popaść w rozpacz*’. De même, il serait possible de traduire par les deux verbes *tomber dans l’alcool*, *tomber dans une dépression* ou *tomber dans l’extase*. Or, il doit y avoir une solution pour faire la différence entre les deux verbes polonais. En position de N1 [+abstrait] peuvent apparaître des noms désignant toutes sortes de sentiments ou de situations psychiques de N0 [+humain]. Il nous semble que le polonais préfère le verbe *wpaść/wpadać (w)* quand il s’agit des circonstances créées par un agent extérieur (*wpaść w zasadzkę, w pułapkę* – voir 7), des sentiments positifs ou qui surviennent brusquement, tandis que le verbe *popaść/popadać (w)* se réfère plutôt aux états ou sentiments négatifs. Ainsi, on traduira :

*tomber dans l’abattement, le découragement* – ‘*popaść w przygnębienie, zniechęcenie*’ (WSFP),

*tomber dans une dépression* « *postnatale* » (F) – ‘*popaść w depresję poporodową*’,

*tomber dans l’alcool* (F) – ‘*popaść w alkoholizm*’,

*tomber dans l’oubli* – ‘*popaść w zapomnienie, w niepamięć*’ (WSFP),

*tomber dans l’excès* – ‘*popaść w przesadę, w skrajność*’ (WSFP),

*tomber d’un excès dans un autre* – ‘*popadać z jednej skrajności w drugą*’ (WSFP),

*tomber dans le ridicule* – ‘*popaść w śmieszność*’ (WSFP),

*le pays est tombé dans l’anarchie* – ‘*kraj popadł w anarchię*’ (WSFP), (mais aussi ‘*kraj pogrążył się w anarchii*’),

*tomber dans la misère* (F) – ‘*popaść w nędzę*’,

*tomber en disgrâce* – ‘*popaść w niełaskę*’ (WSFP),

*ce bâtiment tombe en ruine* (F) – ‘*ten budynek popada w ruinę*’ (même si le dictionnaire WSJP propose ‘*ten budynek zamienia się w ruinę (wali się)*’),

mais :

*tomber dans l’extase* (F) – ‘*wpaść w ekstazę*’.

Les emplois de *popaść/popadać (w)* décrivent la situation de la cible (être humain) qui se dégrade.

## 9. TOMBER = ZAPAŚĆ/ZAPADAĆ

### 9.1. *zapaść/zapadać*

*Tomber* intransitif dans le sens de ‘survenir sur’ (en parlant de l’approche de la nuit, de la lumière du jour qui décline, TLFi) se traduit en polonais par *zapaść/zapadać*:

*le soir tombe* – ‘wieczór zapada’ (WSFP),

*la nuit tombe* – ‘zapada noc’ (WSFP),

*dans l’obscurité qui tombe* (F) – ‘w zapadającej ciemności’.

Ces emplois véhiculent l’information qu’il y a le jour, la lumière du jour qui décline, qui baisse, cédant lieu à l’obscurité qui prend sa place. La diminution concerne donc la lumière dont l’intensité baisse. Or, dans la position de N0 (cible) s’utilisent essentiellement les mots ‘wieczór, noc, ciemność/ciemności’. Il y aurait dans ces emplois de *zapaść/zapadać* un glissement de sens concernant le déplacement vers le pôle négatif: celui-ci se réfère non pas à la cible mais à l’entité inférée par le sens de la phrase (lumière). Ce sens de déplacement vers le pôle négatif est gardé dans *le jour tombe* – ‘dzień się kończy’ (WSFP), *au jour tombant* (F) – ‘u schyłku dnia’, qui ne se traduisent plus en polonais par le verbe *zapaść/zapadać*, mais qui décrivent le même type de situation que les emplois cités ci-dessus.

### 9.2. *zapaść/zapadać w*

*Tomber dans*, utilisé avec N0[+humain] et N1 exprimant l’état physique d’un être humain se traduit en polonais par *zapaść/zapadać w*:

*tomber dans un demi-sommeil* (F) – ‘zapaść w pół-sen’,

*tomber dans le coma* (F) – ‘zapaść w śpiączkę’,

*tomber en catalepsie* (F) – ‘zapaść w letarg’.

Le sens de la base verbale *paść/padać* se lie dans ce cas avec le sens du préverbe *za-* signifiant: ‘umieszczenie, schowanie czegoś wewnątrz czegoś’ (mise, dissimulation de q.c. dedans q.c.), renforcé par le sens de la préposition *w*, désignant le déplacement de l’extérieur vers l’intérieur d’un lieu. L’état physique dans lequel plonge la cible (N0), exprimé par les mots ‘sen, śpiączka, letarg’ peut être conceptualisé par un récipient: il



y a en même temps le déplacement vers l'intérieur et vers le bas. L'emploi est semblable à ceux avec les verbes *wpaść/wpadać w* avec N0 [+humain] et N1 dans le SP [+abstrait] (7) et *popaść/popadać w* (8).

#### 10. TOMBER = *PRZYPAŚĆ/PRZYPADAĆ*

*Tomber* intransitif au sens de 'échoir, survenir, arriver' est traduit en polonais par *przypaść/przypadać*:

*Cette fête tombe un dimanche* (LVF) – 'To święto przypada w niedzielę',

*La réunion tombe un lundi* (LVF) – 'Zebranie przypada w poniedziałek'.

N0 est dans ce type de phrases [+abstrait] et le verbe est suivi obligatoirement d'un circonstant précisant le temps (jour de la semaine, date etc.). Ce sens de *przypaść/przypadać* est expliqué dans SJP PWN par: 'zdarzyć się, trafić się, wypaść' (arriver, advenir), c'est donc le sens du domaine temporel. D'autre part, le préverbe *przy-* signifie 'osiągnięcie celu przestrzennego, bliskości, sąsiedztwa czegoś' (réalisation d'un objectif spatial, de la proximité, du voisinage de q.c.). Dans ce cas, ni le préverbe (*przy*), ni la préposition éventuelle (*w*), ni même les traits sémantiques du cotexte ne semblent reprendre la verticalité et la direction négative exprimés par la base verbale.

#### 11. TOMBER = *PODPAŚĆ/PODPADAĆ (POD COŚ)*

*Tomber sous* (transitif indirect) se traduit en polonais par *podpaść/podpadać pod*, défini dans le dictionnaire polonais par 'zostać podporządkowanym czemuś, objętym czymś' (SJP PWN) (être assujetti à qc):

*tomber sous le coup de la loi* – 'podpadać pod ustawę' (WSFP),

*tomber sous la loi d'organisations* (F) – 'podpadać pod ustawę o organizacjach'.

Cet assujettissement, cette perte d'indépendance correspond à un mouvement abstrait de la cible (N0 [+abstrait]), dont la direction est négative. Le verbe est suivi obligatoirement d'un SP introduit par la préposition *pod* ('przyimek występujący w zdaniu komunikującym, że ktoś lub coś znajduje się poniżej lub przedostaje się tak, żeby znaleźć

się poniżej danej rzeczy' (sjp) – préposition qui indique que quelqu'un ou quelque chose se trouve en dessous de ou se déplace pour se trouver en dessous d'un endroit), qui redouble le sens du préverbe utilisé *pod-* ('przedrostek oznaczający kierunek działania poniżej czegoś, w dolną część czegoś' (sjp) – préverbe signifiant la direction de l'action en-dessous de qc, dans la partie inférieure de qc), cas assez fréquent pour les verbes polonais formés à l'aide d'un préverbe (Giermak-Zielińska 1979).

## 12. TOMBER EN = ROZPAŚĆ SIĘ/ROZPADAĆ SIĘ W/NA

Le verbe *rozpaść się/rozpadać się*, traduisant *tomber en*, exprime l'idée de désagrégation de la cible (N0 [+concret]) :

*tomber en morceaux* – 'rozpaść się / rozlecieć się na kawałki' (WSFP),

*tomber en poussière* – 'rozpaść się (ze starości)' (WSFP).

En position de N1 s'utilisent les mots qui désignent les fragments d'une unité (strzępy, kawałki). La cible qui faisait un tout au début du mouvement abstrait constitue un assemblage de fragments désunis à la fin de celui-ci.

## 13. TOMBER = NAPAŚĆ/NAPADAĆ NA

Dans *napaść/napadać na* ('wystąpić zbrojnie przeciwko komuś lub czemuś; rzucić się na kogoś w celu obrabowania lub pobicia' – s'opposer à main armée contre q. ou qc.; fondre sur q. pour lui voler de l'argent ou le battre), le sens de la base verbale se lie avec le sens du préverbe *na-* qui renforce le sens de la forme verbale de base, et celui de la préposition *na* ('kierunek, będący celem ruchu, czynności' (sjp) – direction que vise le mouvement) :

*tomber sur q.* – 'napaść (rzucić się) na kogoś, zaatakować kogoś' (WSFP),

*ils nous sont tombés à bras raccourcis* – 'zaatakowali nas z całej siły' (WSFP); 'napadli na nas z całym impetem'.

Pourtant, le cotexte n'apporte pas de précisions sur l'orientation verticale ou la direction négative exprimée par le verbe: ni la cible (N0[+humain]), ni le site (N1[+humain]).

14. *TOMBER – PODUPAŚĆ/PODUPADAĆ*

*Tomber* intransitif, avec N0 (cible) [+concret], utilisé dans le sens de ‘perdre qualités’ se traduit par *podupaść/podupadać* :

*L’hôtel est tombé avec la nouvelle direction* (LVF) – ‘Hotel podupał za nowego dyrektora/pod nowymi rządami’.

Le verbe polonais a subi une double préfixation : *u-* et *pod-*. Le premier souligne que l’action a été menée jusqu’au bout, et le deuxième qu’elle a été effectuée de haut en bas (sjp). Les deux expriment donc la même direction (négative) que la base verbale *paść/padać*. En plus, dans cet emploi il s’agit de la dégradation de l’état de la cible.

Pour conclure, nous pouvons constater qu’une majeure partie des verbes polonais analysés, traduisant *tomber* dans ses sens non locatifs garde les éléments de sens qui nous intéressent : l’orientation verticale et la direction négative. Celles-ci se manifestent dans 11 verbes sur 14 présentés et sont conceptualisées soit comme une dégradation (dégradation de la situation de la cible dans les emplois 2, 7, 8 et 14, dégradation de son état physique dans 3, dégradation de ses qualités morales dans 4, dégradation de l’entité–site dans 5.1), soit comme une diminution (de la valeur mesurable en chiffres dans 5.2, de l’intensité dans 6 et 9.1), soit comme une désagrégation (12), soit enfin comme un assujettissement (11). Les exemples de 9.2 décrivent le mouvement abstrait vers le fond. Seuls les emplois 1 (mouvement abstrait vers l’extérieur), 10 et 13 ne contiennent pas ces éléments de sens.

D’autre part, il reste des sens du verbe *tomber* qui se traduisent en polonais par des verbes différents mais pour l’instant, nous n’avons pas trouvé de mécanismes susceptibles de faire la distinction entre eux. Tel est le cas des expressions comme :

*le soupçon tomba sur lui* – ‘podejrzenie padło na niego’ (WSFP),

*C’est sur lui, Philippe, que la « malédiction » aurait dû tomber* (F) – ‘to na niego, Filipa, powinno być paść przekleństwo’

et :

*Toute la responsabilité tomba sur moi* – ‘cała odpowiedzialność spadła na mnie’ (WSFP),

*Épuisé déjà par tout ce qui me tombe sur la tête* (F) – ‘Wyczerpany już tym wszystkim, co spada mi na głowę’.

Le polonais sélectionne soit le verbe *paść/padać*, soit *spaść/spadać* pour les constructions syntaxiques et les traits sémantiques de N0 et de N1 identiques : N0 [+abstrait] + V + sur + N1 [+humain]. Il serait nécessaire de trouver d'autres moyens de décrire les deux types d'emplois.

## RÉFÉRENCES

- Borillo A., (1998), *L'espace et son expression en français*, Paris.
- Cholewa J., (2011), Espace dans les sens abstraits de deux verbes de mouvement *descendre* et *tomber*, in : "Romanica Cracoviensia" 11, 56–65.
- Descles J.-P., (1991), La prédication opérée par les langues, in : "Langages" 103, 83–97.
- Descles J.-P., (2005), Polysémie verbale, un exemple : le verbe *avancer*, in : O. Soutet (dir.), *La polysémie*, Paris, 111–136.
- Emirikian L., (2008), Sémantique du verbe *monter*. Proposition d'un noyau de sens, in : J. Durand, B. Habert, B. Laks (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, Paris, 2009–2020, DOI: 10.1051/cmlf08016 (consulté le 6.01.2010).
- François J. (et al.), (2007), Présentation de la classification des *Verbes Français* de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier, "Langue française" 2007/1, 3–19.
- Giermak-Zielińska T., (1979), *Polskie czasowniki przedrostkowe o znaczeniu przestrzennym i ich odpowiedniki w języku francuskim*, Wrocław.
- Jalenques P., (2010), Analyse sémantique et contraintes distributionnelles : l'exemple du verbe *monter*, in : M. Iliescu, H. Siller-Runggaldier, P. Danler (dir.), *Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Berlin/New York, t. 3, 115–124.
- Langacker R. W., 1987, Mouvement abstrait, "Langue française" 76, 59–76.
- Przybylska R., (2006), *Schematy wyobrażeniowe a semantyka polskich prefiksów czasownikowych do-, od-, prze-, roz-, u-*, Kraków.

## DICTIONNAIRES ET BASES TEXTUELLES UTILISÉS

- SJP PWN – Szkiłdź H. et al. (dir.), (1988) *Słownik języka polskiego*, t. 1 A-K, Szymczak M. (rédaction scientifique), Chociłowska H. et al. (rédaction); t. 2 L-P, Szymczak M. (rédaction scientifique), Bańkowska A. et al. (rédaction), Warszawa, PWN; Szkiłdź H. et al. (dir.), (1989) *Słownik języka polskiego*, t. 3 R-Ż, Szymczak M. (rédaction scientifique), Bańkowska A. et al. (rédaction), Warszawa, PWN, 5e édition.
- WSFP – Dobrzyński J., Kaczuba I., Frosztega B. (dir.) (1983) *Wielki słownik francusko-polski*, t. 1–2, Ciesielska-Borkowska S. et al. (rédaction), Warszawa, Wiedza Powszechna.
- F – Base textuelle FRANTEXT, [www.frantext.fr/](http://www.frantext.fr/)

- TLFi – *Trésor de la langue française*, atilf.atilf.fr  
IPI PAN – Korpus Języka Polskiego IPI PAN, korpus.pl/  
sjp – *Słownik języka polskiego* Wydawnictwo Naukowe PWN SA, sjp.pwn.pl/  
LVF – « Les verbes français » de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier, <http://rali.iro.umontreal.ca/Dubois/>

## POLSKI CZASOWNIK *PAŚĆ/PADAĆ* I JEGO DERYWATY ODPOWIADAJĄCE NIELOKATYWNYM UŻYCIOM FRANCUSKIEGO CZASOWNIKA *TOMBER*

### Streszczenie

Artykuł przedstawia czasownik *paść/padać* oraz jego derywaty, które są polskimi odpowiednikami francuskiego czasownika *tomber* w użyciach nielokatywnych. Rozważania zmierzają do sprawdzenia czy w znaczeniu tych derywatów odnaleźć można elementy znaczeniowe orientacji pionowej i kierunku w dół, które są obecne w użyciach lokatywnych zarówno czasownika *tomber*, jak i jego polskich odpowiedników. Ruch abstrakcyjny (pojęcie używane przez Langackera) według osi pionowej może być konceptualizowany na przykład jako zmniejszanie się miary czy intensywności, pogarszanie się stanu, rozpad, rozkład czy podporządkowanie. 11 spośród 15 przedstawionych czasowników zawiera takie elementy znaczenia.

**Słowa kluczowe:** język polski, język francuski, czasownik, derywacja.

## DERIVATIVES OF THE VERB *PAŚĆ/PADAĆ* CORRESPONDING TO NON-LOCATIVE USES OF THE FRENCH VERB *TOMBER*

### Summary

The article presents the verb *paść/padać* and its derivatives that are Polish equivalents of the French verb *tomber* in non-locative uses. A purpose of the considerations is to verify whether in the meanings of these derivatives we can find semantic elements of a vertical orientation and a downward direction which are present in the locative uses of both the verb *tomber* and its Polish equivalents. An abstract movement (the notion used by Langacker) alongside a vertical axis may be conceptualized, for instance, as a decrease in the measure or intensity, degradation of a state, disintegration, decomposition or subordination. 11 out of 15 verbs presented therein contain such semantic elements.

**Key words:** the Polish language, the French language, a verb, derivation.